



Topo #2 : Consentir au réel

→ [Lien vers la vidéo du topo](#)



Rappel de l'épisode : Avec le boulet de canon, s'effondre pour Ignace tout un monde. Désormais boiteux il doit abandonner son **projet initial** de se faire remarquer par la femme de ses rêves et **ses exploits** de chevalier. **Alors maintenant**, que faire ? Tout ce qui avait donné une orientation, un sens et un dynamisme à sa vie a disparu.

De quoi s'agit-il exactement ? Nos vies sont peuplées de grands rêves. L'amour parfait, ce diplôme obtenu et l'avenir professionnel prometteur, ou encore un projet politique, artistique ou associatif réussi. Ces rêves sont tissés de la réalité et de notre imaginaire qui colore **nos lendemains** et le bonheur à venir. Ils témoignent de notre énergie et de notre créativité qui **rejoint l'œuvre de Dieu** créateur. Or la vie nous rattrape parfois, nos rêves éclatent et nous laissent avec ce sentiment que notre monde s'est effondré. Que faire alors ? Où retrouver du sens ? Et surtout, comment mieux découvrir dans la confiance ce à quoi Dieu m'appelle ?

Qu'en dit la Bible ? La Bible retrace les rêves humains depuis la tour de Babel à la promesse échangée d'un mariage entre Joseph et Marie. Babel est vraiment **l'archétype** de notre rêve de grandeur et de puissance qui se passe de Dieu, de la dépendance, et de notre propre fragilité. En revanche, Marie et Joseph, eux, se laissent simplement réorienter d'un rêve qui était au fond bon à une réalité qui accueille l'œuvre de Dieu dans **leurs vies et pour le monde**. Nos vrais choix sont de cet ordre : entre deux bons rêves il faudra en choisir un qui sera alors un lieu de plus grande croissance **auprès de Dieu**.

Et pour nous aujourd'hui ? Alors quand nous nous trouvons à terre et qu'un rêve s'est évaporé, comment continuer ? Peut-être en commençant **par** regarder le désir qui a animé mon rêve. Quels en étaient vraiment les motivations profondes ? Dans ce rêve, **certains** désirs relevaient sans doute d'un toujours plus qui **ne pouvait finalement mener nulle part**. **D'autres désirs semblaient eux plus ajustés. Il faut savoir les écouter et en faire le tri.** Qu'ai-je pu découvrir de constructif, d'aimant, de précieux ? Au cœur du deuil à vivre c'est aussi une moisson qui se profile : celle de mes désirs, de mes capacités mais aussi mes limites, qui ne sont pas faciles à accueillir. **Ce sont pourtant justement ces limites qui me** révèlent un chemin plus près de Dieu, de nouvelles manières de servir le monde en étant plus conscient des fragilités qui le traversent, **et consentir à être aidé et y découvrir une source de croissance et une opportunité d'échanges.**

Revenons à Ignace. Ignace en méditant sur la vie du Christ et des saints a trouvé une nouvelle aventure, qui le rapprochait **davantage** de Dieu : **D'**une part il a noué de nouvelles relations et amitiés profondes avec la **communion des saints**. D'autre part, **il a pu** découvrir **une vie intérieure lui dévoilant** ses motivations, ses désirs, ses forces et ses limites. Alors laissons-nous inspirer, surtout quand l'avenir **paraît** incertain ! Quand une porte semble se fermer, prenons du large, tournons-nous vers le Seigneur. Il est fort à penser qu'un nouveau chemin **se dessinera**.

Par l'intercession d'Ignace, je demande au Seigneur sa tendresse au cœur de l'épreuve qui vient purifier mes rêves et qui me donne de trouver un chemin plus fécond à sa suite !

Pistes de réflexion...

- Un moment je contemple les deux épisodes bibliques présentés : La tour de Babel, symbole de l'humanité qui trouve sa seule force en elle-même ; et Maïe et Joseph qui se rendent l'un est l'autre disponible à l'Esprit Saint. Qu'est-ce que cela m'évoque ?
- En regardant mes limites, laquelle pourrait être aujourd'hui source de vie ?

Je peux laisser un mot sur le mur spirituel de la retraite

Méditation guidée #2 : Le jeune homme riche

➔ [Lien vers la méditation](#)

Chant : *Au premier jour de la semaine* © Les dominicaines de Beaufort.



Je prépare ce temps de prière personnel :

- En m'approchant du lieu de la prière, **je me souviens** que je vais passer un moment d'intimité avec le Seigneur.
- Je décide d'une **durée** pour ce temps de prière (15 minutes ? 20 minutes?)
- Je cherche un **espace** et une **position** qui m'aident à être présent.
- Je fais **silence**, j'éteins mon portable, je respire lentement : tout mon corps s'apaise.
- Je réalise que j'entre **en présence du Seigneur**. Je le regarde comme lui me regarde.
- Après un signe de croix, je **demande** à l'Esprit Saint de me soutenir pour être à l'écoute du Seigneur durant le temps de la prière. Que tout ce qui se passera m'aide à trouver Jésus Christ pour mieux le connaître, l'aimer davantage et le suivre de plus près.

Texte biblique : Mc 10, 17-27

Introduction

En ce jour, nous allons prier avec un homme généreux mais qui n'a pas la force de suivre son désir. Où que je sois, dans la rue, chez moi, dans le métro, dans ma voiture, ... c'est ici que le Seigneur m'attend aujourd'hui, ici qu'il vient me rejoindre par sa parole. Je me rends présent à lui en faisant le signe de croix : au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Texte sur la musique

Les dominicaines de Beaufort chantent *Au premier jour de la semaine*. Avec Marie Madeleine, avec tous les disciples je me mets en route pour voir le tombeau vide. Seigneur, donne-moi pour aujourd'hui d'accueillir la bonne nouvelle, oui, Christ est ressuscité !

Référence du passage biblique

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'évangile selon saint Marc.

Passage biblique

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »
L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »
Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants,

comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Piste 1

Un homme court vers Jésus et tombe à ses genoux. Pendant un moment, je le contemple. Je me laisse toucher par l'intensité de son questionnement, de sa confiance en Jésus, mais aussi de l'immense attente qui l'habite. La discussion qui suit est réellement question de vie et de mort pour lui.

Piste 2

C'est alors que Jésus dit à cet homme « une seule chose te manque » ! En effet Jésus a bien compris le désir d'absolu qui le ronge, qui l'empêche d'être satisfait. Puis-je moi aussi ressentir au plus profond de moi ce désir d'aller plus loin avec Jésus, de vivre plus intensément ma foi ?

Piste 3

L'homme s'en va triste. Ses biens le retiennent prisonnier, l'empêchent de vivre son désir profond. Puis-je identifier une ou l'autre de mes chaînes ? Une habitude, un objet, une relation qui m'empêche d'aimer autant que je le désirerais, qui me replie sur moi ? Je confie cela à Dieu.

Introduction à la deuxième lecture du texte biblique

Je me prépare à écouter à nouveau ce dialogue, sensible à la recherche de cet homme.

Piste finale, introduction à un temps de colloque

J'ai maintenant quelques instants pour me poser la question : que me reste-t-il de ce temps de ce prière ? Qu'est-ce que je veux en garder ? Ayant récolté les fruits de ma prière, je les présente à Jésus, je lui en parle, tout simplement.

Prière finale

Notre Père

À la fin de prière

- Je prends un temps pour regarder la manière dont elle s'est passée, pour voir si le cadre était approprié (lieu, moment, durée etc.)
- Je note un fruit de cette prière sur mon carnet et peux laisser un mot sur le mur spirituel de la retraite



Témoignage #2 : « De la maladie à la communion » – sr Rachel Guillien rscj

→ [Lien vers la vidéo du topo](#)

Suite à une piqûre, sr Rachel fait l'expérience de la maladie qui va jusqu'à la paralysie durant plusieurs mois. C'est là qu'elle fait l'expérience d'être portée par d'autres, découvre la force de la prière d'intercession et la joie de la vie donnée.

À la fin de l'écoute

- Qu'est-ce que m'évoque ce témoignage ?
Fait-il écho à une expérience personnelle ou d'une personne que je connais ?
- Ai-je fait l'expérience d'avoir été porté, soutenu par d'autres ? Ai-je fait l'expérience de la pauvreté de la dépendance ? Quels en ont été les fruits ?
- Quelle place a la prière d'intercession dans ma vie ?